

Vermutlich aus dem Besitze von Gardehptm. **Beat Fidel Zurlauben**
AH 108, 338^V (aufgeklebt) - Abb. s. am Schlusse von AH 108

188

1663 August 4.

A

SCHREIBEN VON KÖNIG [LUDWIG XIV.] AN [CHARLES III DE LORRAINE],
DEN DUC D'ELBEUF

"Mon Cousin, Ayant esté informé qu'il est Survenu quelque differend en la Ville de Montreuil touchant la garde qui doit estre faite devant vôtre Logis, par l'interpretation que vous avés donnée au 8^e art. du reglement que j'ay fait expedier le 12 ... [octobre] ... 1661. je vous écris cette lettre pour vous dire que mon intention a esté d'ordonner qu'il monteroit a la garde de Vostre maison un officier Subalterne Seulement et non pas un Capitaine et que je desire que vous ayez a vous conformer a ce qui est en cela de ma volonté et la presente n'estant pour autre fin je prie Dieu qu'il vous ait ...".

Kopie, von gleicher Hand wie AH 108/175; vermutlich 1750? für Gardehptm. und Brigadier **Beat Fidel Zurlauben**, den Autor der Histoire militaire und des Code militaire, angefertigt
AH 108, 339 - Blatt 339^V leer

189

[1758 n. März 28.?)

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN AN
DEN COLONEL GENERAL DES SUISSES ET GRISONS, LOUIS-CHARLES
DE BOURBON, COMTE D'EU]

*"La grace que le Roi [Ludwig XV.] vient de m'accorder [- am 28. März 1758 war dem Absender die Survivance auf die Kompagnie seines Onkels Gardeoberst **Beat Franz Plazidus Zurlauben** im Garderegiment zugesprochen worden -] ¹ me flatte d'autant plus qu'elle m'assure que ... [V.A.S.] a daigné Se Souvenir de moi. je prens la Liberté de Lui en marquer ici ma très respectueuse reconnoissance, et combien je Suis touché de la bonté avec laquelle ... [V.A.S.] a bien voulu S'interesser a mon Sort. j'ose Lui demander avec confiance la continuation de*

Ses bontés, parce que j'ose l'assurer que mon Zele pour le Service du Roi et mon empressement a aller audevant de tout ce qui pourra etre agreable a ... [V.A.S.] Seront ...²".

1) s. Castella/Gardes-Suisses 377

2) Der Rest des Satzes ist derart verkorrigiert, dass eine korrekte Wieder-
gabe unmöglich ist.

Konzept - AH 108, 340-341 - Blatt 340^V und 341 leer

190

1757 Oktober 15., Solothurn

A

SCHREIBEN¹ VOM [FRANZ. SECRETAIRE D'AMBASSADE, ANTOINE] MARIANNE, AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "BRIGADIER DES ARMÉES DU ROY [LUDWIG XV.] [ET] CAP.^{NÉ} AUX GARDES SUISSSES, BLOIS²

"Je savois ... que vous etiez en marche et je m'etois bien douté que vous auriez veu M.^r de s.^t Jullien [=Saint-Julien, vom Personal der franz. Ambassade?] avant de partir. j'etois bien seur que vous l'auriez trouvé obligéant, quoy que la demande fut prematurée, a cause de la circonstance. quelque bien que je vous souhaite je suis fort aize que les anglois [mit denen Frankreich damals im Kriege lag] ne vous ayent pas laissé le tems de recueillir des Lauriers [- Zurlauben, damals Kommandant des 1. Bataillons des Garderegimentes, hatte den Auftrag, der von engl. Truppen besetzten Insel Aix zu Hilfe zu eilen; bevor sich dieser an die Ausführung seines Auftrages machen konnte, aber verliessen die Engländer das Eiland wieder -] ³. ils s'enretourneront en Angleterre, aussi humiliés que [William Augustus] le Duc de Cumberland [dieser hatte am 26. Juli 1757 in der Schlacht von Hastenbeck gegen die Franzosen verloren]. on ne sait plus ce qu'il est devenu, et il nous laisse aller tranquillement, presentement qu'il n'a plus rien a faire, vers son [England gemeint] allié le Roy de Prusse [Friedrich II. der Grosse]. ne soyez point fasché contre celuy cy de la mort de la Czarine [von Russland, Elisabeth, die mit Frankreich verbündet war], car elle est pleine de vie et je ne say pourquoy on a fait couvrir un vilain bruit qui pouvoit etre contredit a chaque instant. cela n'empeschera pas qu'on n'aille son train en allemagne [wo sich insbes. Preussen mit Oesterreich, das mit Frankreich verbündet war, schlug], mais malheureusem.^t le mauvais tems va bientost nous faire prendre des quartiers d'hiver, et ne sera vraysemblablement que quand nous aurons forcé l'ennemi de sortir de la saxe.